

CENT QUATRE #104PARIS

lieu infini d'art
de culture
et d'innovation
direction
José-Manuel Gonçalves

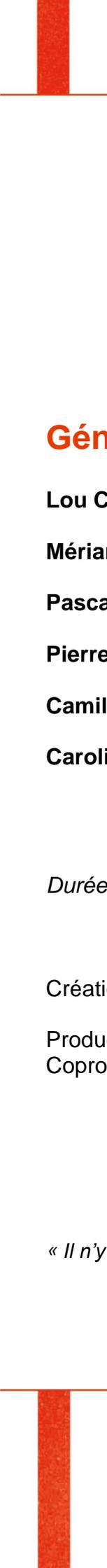
entrée du public
5 rue Curial
administration
104 rue d'Aubervilliers
75019 Paris
01 53 35 50 00
www.104.fr

Sous mes paupières de Lou Chauvain



©Natacha Lamblin

siret
508 372 927 00014
ape
9002z
tva intracommunautaire
fr15 508 372 927



Générique

Lou Chauvain Texte et interprétation

Mérim Korichi Dramaturgie

Pascal Sangla Musique

Pierre Routin Création son

Camille Duchemin Scénographie

Caroline Marcadé Chorégraphie

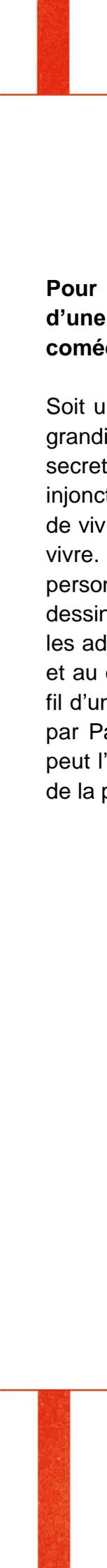
Durée estimée : 1h15

Création prévue au Printemps des Comédiens – Montpellier en juin 2025

Production CENTQUATRE-PARIS
Coproducton En cours

« Il n'y a rien de plus universel que l'intime »

F. Khalo



Pour son premier seule-en-scène, Lou Chauvain tire et démêle les fils d'une vie passée au bord de la vie. Entre théâtre, stand-up et chanson, la comédienne gratte là où ça fait mal avec sensibilité, humour et énergie.

Soit une petite fille qui s'est inventé un monde sous ses paupières, où elle a grandi pour devenir une adulte empêchée, durablement marquée par les secrets des générations précédentes, par l'école, l'humiliation et les injonctions. Au fil d'une vie épargnée par les drames, elle est toujours au bord de vivre, au bord de mourir, au bord de jouir. Jusqu'au jour du réveil, où il faut vivre. Sous mes paupières campe le parcours et la mue laborieuse de ce personnage attachant : comme aux prises avec un puzzle aux pièces très dessinées qu'il faut assembler à tâtons, Lou Chauvain multiplie les formes et les adresses pour dérouler ses souvenirs. Empruntant au stand-up, au théâtre et au concert, la comédienne joue avec espièglerie entre le "je" et le "elle", au fil d'un texte où pudeur et impudeur marchent main dans la main. Composées par Pascal Sangla, les chansons prennent le relais d'un récit éclaté comme peut l'être la mémoire, prolongeant une pensée vers l'indicible, vers l'intérieur de la peau.

Vincent Théval



« *Sous mes paupières est un projet d'écriture de soi* »

Comment êtes-vous venue à l'écriture ?

Lou Chauvain : Ces trois dernières années, j'ai beaucoup été sur scène, avec plusieurs projets, dans un contexte général et des conditions de travail qui m'ont semblé se dégrader considérablement. Je n'arrivais plus à m'y retrouver et – il y a un an et demi – j'ai décidé de partir m'isoler dans une cabane durant une semaine, pour écrire. J'y ai été encouragée par Lio, avec qui j'ai joué et pour qui j'ai écrit des textes de chansons, et par Pascal Sangla, qui les a mis en musique. Tous les deux considéraient qu'il y avait là un travail d'écriture à creuser. Sur le chemin vers cette cabane, je suis passée chez ma mère où j'ai retrouvé un vieux journal intime. Je l'ai ouvert au hasard et j'en ai lu deux passages, que j'ai découpés et emportés. Je ne savais pas ce que j'allais écrire mais, depuis quelques temps, les quelques textes que je jetais sur des cahiers tournaient beaucoup autour de la peau. Depuis toute petite, je suis très angoissée et cela se manifeste au niveau de la peau : ça gratte. J'ai commencé à me poser des questions sur cet organe, le seul qui est à la fois dedans et dehors. Par ailleurs, je viens de Sète et toute ma famille est enterrée dans le cimetière marin où repose Paul Valéry, que j'ai commencé à lire pour découvrir qu'il parlait beaucoup de la peau. Au fur et à mesure, une porte en ouvrait une autre. Dans la cabane, à partir de mes textes de chansons et des pages arrachées à mon journal intime, j'ai travaillé dans un état étrange entre éveil et sommeil. À l'issue des quatre jours, j'avais énormément de matière.

Avez-vous tout de suite mis en forme cette matière ?

Je l'avais mise de côté mais on m'a encouragée à la relire et la reprendre. Pour cela, j'ai demandé une courte résidence au CENTQUATRE en juin 2024, où l'équipe a aimé ce sur quoi je travaillais, qui était pourtant à un stade très précoce. Tout ceci est arrivé à un moment de mon parcours où être sur scène pour interpréter des rôles me rappelait l'école ; je ne m'y retrouvais plus. D'ailleurs j'ai beaucoup écrit sur l'école et le moment où j'ai commencé à me



gratter. Sans que je l'aie vraiment décidé, *Sous mes paupières* est un projet d'écriture de soi. Le théâtre est une façon de me délester de choses très personnelles et d'exprimer une rage intérieure mais avec beaucoup de joie et de vitalité.

Quel chemin emprunte le récit de la pièce ?

C'est l'histoire d'un personnage qui ne dort jamais vraiment, une petite fille qui s'est inventée un monde sous ses paupières. C'est quelqu'un qui va bien, qui a beaucoup de joie, mais pour qui vivre est difficile. Alors elle vit tout sous ses paupières, notamment l'amour puis le théâtre. Elle ne vit rien dans la "vraie vie" et a hâte d'aller se coucher ; elle a tellement musclé cet endroit sous ses yeux qu'elle n'arrive jamais à dormir. Une thématique traverse la pièce : pourquoi est-on embourbé, empêché par les secrets des générations précédentes ? Le personnage est toujours au bord de vivre, mourir, jouir... Son truc à elle c'est de chercher à comprendre alors elle gratte et elle s'arrache les croutes. À un moment, elle connaît ce qu'elle appelle "le réveil au milieu de sa vie", où il va falloir élever ses enfants, où il va falloir vivre et vraiment jouir. La pièce est à la fois un puzzle et une traversée de cette vie où il n'y a pas de gros drame mais quelque chose qui empêche.

Propos recueillis par Vincent Théval, novembre 2024

Extrait

Très petite aussi loin que ça puisse remonter, elle avait trouvé un refuge. Elle s'était trouvé un endroit. Une sorte de pièce. Sous ses paupières. Ça n'avait rien à voir avec le sommeil parce que qu'elle n'avait jamais accès aux rêves, elle freinait doucement juste avant, pour s'arrêter pile poil tout pile juste avant que le rêve ne commence. C'est pas rien de s'empêcher (*un temps, réalise*) de Elle ne fermait pas les yeux pour dormir. Elle fermait les yeux pour vivre.

Sa cabane en peau. Sous la peau.

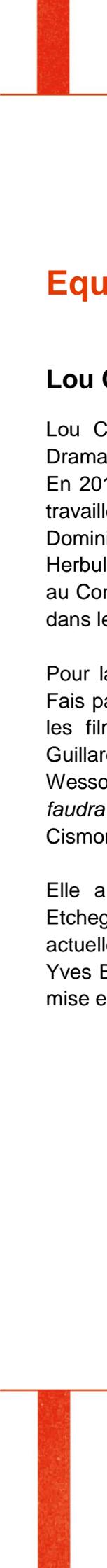
J'y pense comme ça, mais ce sont finalement les seuls moments où tu peux aller voir dessous, non ?

Bien sûr il lui arrivait de rêver aussi et elle était capable de se souvenir de ses rêves quand elle dormait mais là c'est autre chose vraiment il faut que je sois précise. La précision c'est pas quelque chose (*ne termine pas sa phrase*)

Dans cette pièce (*montre sous ses paupières*) de dessous là, il y a une sorte d'écran ou de scène sur lequel elle projette ou elle joue oui, ça n'est pas vraiment un écran puisqu'elle est dedans. Il y a toutes les dimensions. Elle est dans la pièce. Dans le monde. Et à l'intérieur, de ce monde, il y a elle. Et dans ce creux de sous les paupières elle vit ces vies. Elle vit des vies.

Ça a commencé pour la première (*ne termine pas sa phrase*).

Sa première histoire elle l'a eu avec l'empereur d'Autriche (...)



Equipe

Lou Chauvain – texte et interprétation

Lou Chauvain se forme à l'ESAD et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dans les classes de Dominique Valadié et de Nada Strancar.

En 2012 elle gagne le prix Sylvia Monfort (prix du public et du jury). Au théâtre, elle travaille avec de nombreux metteurs en scène dont Georges Lavaudant, Adel Hakim, Dominique Valadié, Nada Strancar, Yves Beaunesne, Joséphine De Meaux, Jade Herbulot, Julie Bertin, Sarah Tick... Avec le Birgit ensemble créé dans sa promotion au Conservatoire, ils jouent la tétralogie consacrée à l'Europe présentée entre autres dans le In du Festival d'Avignon en 2017.

Pour la télévision, elle tourne dans plusieurs unitaires et dans des séries comme : Fais pas ci fais pas ça, Péplum, 10 pour cent, HPI... Au cinéma on a pu la voir dans les films de Diastème, Benjamin Guedj, Nicolas Pariser, Eric Barbier, Philippe Guillard, Emmanuel Mouret... Cette année elle était au rond point dans Smith and Wesson dans une pièce écrite et mise en scène par Alessandro Baricco et dans *Il faudra que tu m'aimes le jour où j'aimerais pour la première fois sans toi* d'Alexandra Cismondi créée Au Liberté à Toulon.

Elle a également tourné dans *La cigogne et le Dragon* réalisé par Françoise Etchegaray. On peut la voir dans *Les chemins noirs* réalisé par Denis Imbert. Elle joue actuellement Hermione dans *Andromaque* au théâtre dans une mise en scène de Yves Beaunesne et jouera bientôt aux côtés de François Marthouret dans une pièce mise en scène par Catherine Schaub.



Mérim Korichi – dramaturgie

Agrégée et docteure de philosophie, Mérim Korichi est metteuse en scène, dramaturge et écrivaine. Elle est la créatrice des Nuits de la philosophie, événements nocturnes rassemblant philosophes, artistes et grand public qui se déroulent depuis 2010 dans de nombreuses villes du monde et qui attirent des milliers de personnes. En tant que metteuse en scène et conceptrice de performances, elle a notamment montré son travail à la Frick Collection (New York), à Kiasma Contemporary Art Museum (Helsinki), au Teatro Vichama et au Centro cultural PUCP (Lima), à l'UNESCO (Paris), aux Beaux-Arts (Paris), au MUCEM (Marseille), au théâtre du Rond-Point (Paris), au musée Guimet (Paris).

En tant que dramaturge, elle a notamment travaillé à la Comédie-Française, à l'Opéra-Comique, aux Bouffes du Nord, à l'Athénée. Elle a traduit La Comédie des erreurs, Le roi Richard III, Macbeth et Rêve d'une nuit d'été de Shakespeare. Elle a publié des travaux consacrés à Spinoza, à Andy Warhol, à Shakespeare, à Albert Camus, à Charles Baudelaire, à l'esthétique et à l'éthique contemporaines.

Elle écrit régulièrement sur le travail d'artistes contemporains (catalogues et textes d'exposition). Elle a publié Spinoza Code, son dernier livre, en 2024 chez Grasset. La Physique des femmes, son prochain livre, paraîtra chez le même éditeur en 2027. Elle travaille aux frontières de ses différents domaines d'activité, et considère la performance comme un des meilleurs vecteurs de communication et d'innovation culturelles.

Pascal Sangla – musique

Il est formé à la musique et au piano au Conservatoire de Bayonne, et au jeu notamment par Pascale Daniel-Lacombe.

Après un passage par le Théâtre du Jour de Pierre Debauche à Agen, il intègre en 1999 le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

Depuis, il partage sa carrière entre musique et théâtre.

Côté musique, il compose de nombreuses musiques pour la scène ou l'image (notamment pour Jeanne Herry, Clément Hervieu-Léger, Wajdi Mouawad, Jean-Pierre Vincent, Caroline Marcadé, Delphine de Vigan, Catherine Hiegel,...).

Il a enregistré deux albums : *Une petite pause* et *À la fenêtre*, suivis de nombreux concerts, et a été pendant plusieurs années le directeur musical des cabarets et émissions spéciales « la prochaine fois je vous le chanterai » de Philippe Meyer sur France Inter avec la troupe de la Comédie-Française.

Il reçoit le prix de la critique pour son travail autour de la poésie de Lorca pour *Andando*, mis en scène par Daniel San Pedro.

En 2019, il est nommé pour le César de la musique originale pour la BO de *Pupille*, de Jeanne Herry.

Côté image, on peut le retrouver sous la direction de Jeanne Herry (*Mouche, Je verrai toujours vos visages*), Blanche Gardin (*La meilleure version de moi-même*), Jean-Christophe Meurisse (*Oranges Sanguines, Apnée*), Alice Zeniter et Benoît Volnais (*Avant l'effondrement*), ou encore, Dominik Moll (*Dossier 137*), ou encore dans la série *Parlement*.

Côté théâtre, on l'a vu notamment ces dernières années sous la direction de Michel Deutsch, de Vincent Macaigne, Victor Gauthier-Martin, Pascale Daniel-Lacombe, Joséphine de Meaux, Benoît Lambert, Elisabeth Hölzle, Sébastien Bournac, ou encore avec Les Chiens de Navarre pendant plusieurs saisons.

Plus récemment il joue avec Clotilde Hesme dans l'adaptation théâtre du roman Stallone, d'Emmanuèle Bernheim, mis en scène par Fabien Gorgeart, pour lequel il est nommé aux Molières.

Il retrouve Fabien Gorgeart en compagnie de Catherine Hiegel et Laiure Blatter dans les *Gratitudes* d'après Delphine de Vigan.

Il travaille également régulièrement pour France Culture et Arte Radio tant comme compositeur que comme comédien.

Calendrier prévisionnel

Du 4 au 18 novembre 2024 : Première résidence au CENTQUATRE-PARIS

Du 30 janvier au 5 février 2025 : Deuxième résidence au CENTQUATRE-PARIS

Les 6 et 7 février 2025 : Présentation d'une étape de travail dans le cadre de C'LE CHANTIER au CENTQUATRE-PARIS

Du 24 mars au 30 mars 2025 : Troisième résidence au CENTQUATRE-PARIS

Début juin 2025 : Création au Printemps des Comédiens

Tournée et représentations au Centquatre prévues sur la saison 25/26

Captation d'une première étape de travail :

https://youtu.be/Mkh_HJ8gsJM

Filmé au CENTQUATRE-PARIS à l'issue de la première résidence le 15 novembre 2023.

Contacts / Diffusion-Production

Véronique Atlan Fabre, Responsable des productions déléguées et des tournées
v.atlan-fabre@104.fr / + 33 (0)6 81 91 44 97 / +33 (0)1 53 35 50 50

Flora Courouge, Chargée de production et de diffusion
f.courouge@104.fr / + 33 (0)6 24 13 37 45

Le CENTQUATRE-PARIS, établissement artistique de la Ville de Paris
104, rue d'Aubervilliers, 75019 Paris / + 33 (0)1 53 35 50 00

Retrouvez tous les projets en tournée du 104ontheroad ici :

<https://www.104.fr/professionnels-de-la-culture/productions-et-tournees.html>